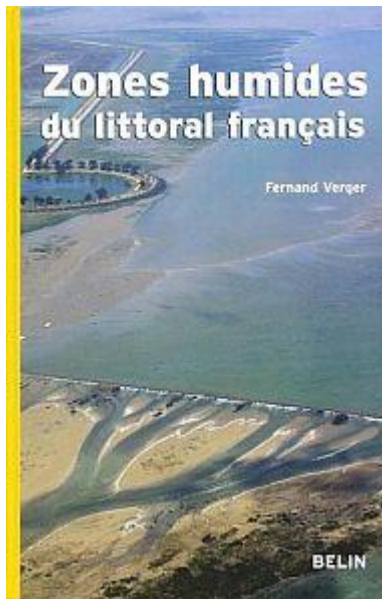


Des livres

Gilles Fumey
26 août 2010

Zones humides du littoral français (Fernand Verger)

[Fernand Verger](#), Zones humides du littoral français, Editions Belin, 2009



Pour vous qui fréquentez les littoraux, les aimez et en rêvez, le livre de [Fernand Verger](#) est ce qu'il vous faut. Cette mine éditoriale est le fruit d'une passion de géographe et géomorphologue de toute une vie. Attaché au laboratoire de l'Ecole normale supérieure pendant toute sa vie académique, Fernand Verger a acquis une science exceptionnelle des zones humides du littoral qu'il restitue dans un livre non moins exceptionnel. Quelle qualité éditoriale, pour un sujet qui réclamait des photos (superbes ici), des croquis, des cartes, des schémas, des index, le tout en abondance et surabondance, sans que la qualité de la lecture en souffre !

Cet ouvrage est construit comme un ouvrage de géographie toute classique, autrement exhaustive et ne laissant rien au hasard : deux livres, le premier consacré aux « caractères généraux », le second à 14 monographies locales. Cet ouvrage est destiné à être le compagnon de tout celui qui fréquente les littoraux de la France métropolitaine.

On passera ici sur les définitions des zones humides pour signaler qu'elles ont été perçues différemment selon les époques : Verger recense les périodes d'assèchement et de conquête avant leur nouvelle fonction écologique dévolue à la qualité des eaux, et à leur fonction productive. La protection qui s'en est emparée depuis quelques décennies mérite toute la science de Fernand Verger pour comprendre les enjeux complexes de ces sauvegardes et restaurations. L'auteur insiste beaucoup sur la distinction entre les côtes des mers à marée et celles où le mouvement de la mer est nul ou presque. Chaque type détermine des formes d'espace que l'auteur a très finement décrits, tant dans leurs formes que les flores et faunes qui s'y développent.

Le livre est passionnant là où justement on aurait pu craindre une géographie répétitive et formelle comme certaines pratiques « régionales » du passé pouvaient l'être. D'abord parce que les cartes sont d'une minutie époustouflante, due au talent de Raymond Ghirardi, parce que les évolutions géomorphologiques sont consignées avec un soin très pédagogique et agrémentées de photos aériennes qui sont de vrais documents de travail. Les systèmes de poldérisation sont très détaillés et permettent des comparaisons d'un espace à l'autre. On voit bien que les enjeux sur l'exploitation du sel ont pu peser tout comme la proximité des villes, la rentabilité de certaines productions ici ou là.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, la France s'est bien occupée de ses littoraux et de leurs zones humides depuis qu'elle a conscience de leur valeur. Et bien avant le Conservatoire du littoral. Les Hollandais ont prêté leur science en Atlantique mais en Méditerranée, les aménagements ont été largement français. Certes, comme le rappelle Verger, fréquentées par des pêcheurs de poissons et de coquillages ainsi que des chasseurs, les zones humides sont restées dans un état de nature jusqu'au début du 2^e millénaire. Mais la conquête lente s'est accélérée de « manière pernicieuse » depuis un siècle avec, *in fine*, une politique du retour à la mer et d'amples programmes de sauvetage et de restauration. On est presque soulagé de voir que le « carrefour de volontés multipolaires d'aménagement » que sont ces zones après une prise de conscience patrimoniale n'est pas si embouteillé. On ne doute pas que l'uvre scientifique de Fernand Verger qui n'a pas l'impudeur de le dire, a dû jouer un rôle déterminant. C'est pourquoi ce livre est l'un des meilleurs qu'on ait lu ces dernières années.

Gilles Fumey